Paul GINIÃˆS â€“ Fondation 2iE

On forme en Afrique 4 ingÃ©nieurs pour le "prix" d'un en Europe, il reste aux bailleurs Ã adapter leurs dispositifs de bourse.Â H2o-IRC 2Ã¨me trimestre 2010.Â

ON FORME EN AFRIQUE

4 ingÃ©nieurs pour le "prix" d'un en Europe

Il reste aux bailleurs Ã adapter leurs dispositifs de bourse

l'interview de Paul GINIÃˆS

directeur gÃ©nÃ©ral de la Fondation 2iE - Burkina Faso

propos recueillis par Martine LE BEC

Sources Nouvelles, IRC - 2Ã¨me trimestre 2010

Â

L'institut international d'ingÃ©nierie de l'eau et de l'environnement - 2iE, ex-EIER-ETSHER a Ã©tÃ© profondÃ©ment rÃ©formÃ© 2005.Â Il est aujourd'hui gÃ©rÃ© par la Fondation 2iE, une association internationale Ã but non lucratif reconnue d'utilitÃ© publique au Burkina Faso. Quels Ã©taient les principaux objectifs de cette rÃ©forme ?

Le premier objectif de cette rÃ©forme Ã©tait d'adopterÂ le systÃ¨me international LMD - Licence Master Doctorat et, plus loin, d'agrÃ©ger sur ce tronc commun LMD diverses spÃ©cialisations sur l'eau, l'environnement, l'Ã©nergie ou le gÃ©nie civil. Un second objectif visait Ã rÃ©pondre Ã des besoins professionnels trÃ¨s prÃ©cis : l'institut est par exemple en train de monter un master WASH - eau, assainissement & hygiÃ¨ne, Ã destination des ONG. Certaines de ces spÃ©cialisations sont aussi accessibles en formation Ã distance.

L'Ã©cole doctorale apporte de son cÃ´tÃ© un surcroÃ®t de notoriÃ©tÃ©. Elle compte aujourd'hui 24 doctorants.

Au total combien d'Ã©tudiants cela reprÃ©sente-t-il ?

Pour l'annÃ©e scolaire 2009-2010, l'institut accueille 860 Ã©lÃ¨ves sur ses campus de Ouagadougou et de KamsoinsÃ©, originaires de 27 pays, auxquels viennent s'ajouter, dans le cadre de la formation ouverte et Ã distance, 550 Ã©tudiants originaires de 33 pays et 1 400 stagiaires en formation continue, dont environ la moitiÃ© appartiennent au secteur privÃ©.Â

Quelles sont les ouvertures internationales de 2iE ?

La rÃ©forme a permis Ã 2iE d'obtenir le label EUR-ACE et donc la reconnaissance de ses diplÃ´mes au niveau europÃ©en. L'institut jouit d'un important rÃ©seau de partenaires parmi les instituts technologiques et universitÃ©s les plus prestigieuses : l'UniversitÃ© Pierre et Marie Curie - Paris 6, Science Po Paris, les Ã©coles Polytech' de Montpellier et d'Annecy-ChambÃ©ry, l'UniversitÃ© virtuelle Environnement et DÃ©veloppement durable - UVED, l'Ã‰cole Polytechnique FÃ©dÃ©rale d Lausanne, l'UniversitÃ© de Princeton, le Massachusetts Institute of Technology, l'UniversitÃ© de Hokkaido, etc. Les modalitÃ©s d'Ã©changes sont diverses : un MBA entrepreneuriat et Ã©co-innovation par exemple est en train d'Ãªtre mis en place avec HEC Paris et un nouveau programme d'Ã©changes est en cours de prÃ©paration avec les universitÃ©s amÃ©ricaines ; ces Ã©changes sont d'ailleurs souvent favorisÃ©s par les diasporas africaines. Enfin, l'institut dÃ©veloppe Ã©videmment des partenariats en Afrique : par exemple au Ghana, avec la Kwame Nkrumah University of Science and Technology et plus rÃ©cemment en Afrique du Sud. Le bilinguisme franÃ§ais / anglais, aussi introduit par la rÃ©forme, favorise cette plus grande intÃ©gration africaine. Notre objectif est de former des ingÃ©nieurs capables d'agir sur le continent.

Et cela fonctionne-t-il ?

Oui, et mÃªme trÃ¨s bien : la plupart des ingÃ©nieurs diplÃ´mÃ©s du 2iE restent en Afrique ; 50 % trouvent un emploi Ã l'obtention de leur diplÃ´me et plus de 90 % dans les six mois qui suivent. Ces rÃ©sultats sont dus Ã l'importante collaboration de l'institut avec le secteur privÃ©, qui reprÃ©sente 80 % environ des recrutements. 2iE a dÃ©veloppÃ© des partenariats avec des groupes de renommÃ©e internationale comme BollorÃ©, Bank of Africa, Fadoul Afrique,Â JA Delmas, Sogea-Satom, Total, Suez Environnement, VeoliaÂ ou encore l'Association Africaine de l'Eau.

Entre 10 et 15 % des diplÃ´mÃ©s crÃ©ent aussi leur propre entreprise. Cette performance reste Ã confirmer dans le temps. Afin de favoriser cette voie, l'institut va monter un incubateur d'entreprisesÂ ainsi qu'un fonds de capital risque, ceci Ã©videmment avec un petit nombre de partenaires.

Ã€ quelle hauteur les partenariats avec le privÃ© contribuent-ils au budget de l'institut ?

Les frais de scolaritÃ© ne reprÃ©sentent que 50 Ã 60 % des ressources de l'institut ; les contrats de recherche et d'ingÃ©nierie sont doc essentiels. Le sens de la rÃ©forme Ã©tait aussi de passer d'un systÃ¨me subventionnÃ© Ã 150 % Ã un systÃ¨me de subventions entiÃ¨rement dirigÃ©es sur l'investissement : dans les laboratoires, dans les Ã©quipements et la crÃ©ation de valeur. Les enseignements, les salaires et toutes les autres charges courantes sont assurÃ©s sur nos propres ressources.
Le "point mort" se trouve ici Ã un peu plus de 1 000 Ã©tudiants ; le seuil a Ã©tÃ© franchi en 2009, ce qui nous a permis d'avoir dÃ¨s lors un budget positif.

Ã€ quelle hauteur s'Ã©lÃ¨vent les frais de scolaritÃ© ?

3 500 euros en annÃ©es de master, 2 000 euros en licence. C'est Ã©levÃ©, cependant, la garantie d'emploi permet aux Ã©tudiants d'obtenir aisÃ©ment un prÃªt sans pour autant prÃ©senter une garantie patrimoniale. La crÃ©ation de valeur est ici encore l'Ã©lÃ©ment clÃ© ; celui qui ouvre les emplois et donc qui facilite le financement des Ã©tudes.

L'on forme en Afrique 4 ingÃ©nieurs pour le "prix" d'un en Europe, mais il nous reste encore Ã convaincre nos partenaires bailleurs d'adapter leurs dispositifs de bourse dans ce sens ; en d'autres mots : accorder leurs bourses aux Ã©tudiants africains qui font le choix de rester sur place.

Quelles sont vos perspectives de dÃ©veloppement ?

L'institut va doubler ses capacitÃ©s d'accueil avec l'objectif de recevoir entreÂ 2 000 et 2 500 Ã©tudiants d'ici Ã 2015. L'enjeu est de dÃ©velopper une recherche Ã haut niveau, ce qui suppose de regrouper entre 80 et 100 chercheurs au sein de l'Ã©cole doctorale. L'objectif est ambitieux car la recherche peine Ã trouver des financements en Afrique. Il ne pourra Ãªtre atteint qu'Ã l'appui de solides partenariats avec des Ã©coles et universitÃ©s de renom. C'est le cas de Paris 6, de Princeton ou du MIT.

L'autre Ã©lÃ©ment important concerne les stages mis Ã disposition des Ã©tudiants, notamment en master et qui vont leur permettre de se confronter au terrain et aussi d'apprÃ©hender la compÃ©tition internationale. Cela demanderait une assez forte mobilitÃ© - par exemple avec des stages en Europe, parfois difficile Ã financer. Le prix du billet d'avion coÃ»te l'Ã©quivalent d'une annÃ©e de formation. 2IE est aujourd'hui Ã la recherche de relais pour ce type d'Ã©changes, des initiatives se prÃ©sentent mais cÃ´tÃ© amÃ©ricain car l'Europe est en panne de ce point de vue : Erasmus fonctionne un peu en autarcie, sans permettre aux Africains d'aller faire un stage en Europe, ni mÃªme aux jeunes EuropÃ©ens d'avoir une expÃ©rience africaine. Cela est particuliÃ¨rement regrettable pour nous.

Le 2iE a-t-il des relations avec l'UNESCO-IHE de Delft, aux Pays-Bas ? Sinon quel pourrait Ãªtre le cadre d'un partenariat ? Ã€ quelles conditions ce partenariat profiterait-il Ã 2iE et, plus gÃ©nÃ©ralement, Ã la formation en Afrique de maniÃ¨re plus gÃ©nÃ©rale ?

Dans le passÃ©, l'EIER-ETSHER et IHE entretenaient une simple relation de "bon voisinage", ou plus prÃ©cisÃ©ment chacun se tenait sur son terrain sans empiÃ©ter sur les platebandes de l'autre. Pour parler franchement, l'ex-EIER-ETSHER Ã©tait restÃ© sur un modÃ¨le peu ouvert et trÃ¨s franco-franÃ§ais. L'avÃ¨nement de 2IE a changÃ© le rapport. La vocation dorÃ©navant internationale de l'institut ; son offre, de meilleur niveau et compatible avec le systÃ¨me international LMD et en mÃªme temps le renchÃ©rissement des formations au nord font qu'un rapprochement entre 2iE et IHE devient non seulement possible mais trÃ¨s souhaitable. Il permettrait notamment Ã 2iE d'accÃ©lÃ©rer le passage au bilinguisme et de s'ouvrir ainsi plus vite aux pays anglophones et d'accueillir en Afrique des Ã©tudiants et des chercheurs d'IHE pour une mobilitÃ©. Pour IHE, l'intÃ©rÃªt serait de maintenir au nord ce qui ne peut Ãªtre fait au sud, en mÃªme temps que d'appuyer le dÃ©veloppement au sud de capacitÃ©s de niveau international et d'offrir, ce qui est essentiel, une mobilitÃ© pour des Ã©tudiants africains en master et des co-encadrements de thÃ¨ses.

Il y a en Europe de plus en plus de femmes ingÃ©nieurs de l'eau, cette fÃ©minisation est-elle aussi Ã l'œuvre en Afrique ?

SÃ»rement mais dans une moindre mesure Ã cause de la sous reprÃ©sentation des femmes dansÂ les filiÃ¨res scientifiques de l'enseignement secondaire. Le problÃ¨me est donc en amont. NÃ©anmoins, les femmes reprÃ©sentent 17 % des effectifs

de 2iE, ceci d'ailleurs pour 10 % des candidatures.Â .
Â

Â

Â ResSources

Institut international d'ingÃ©nierie de l'eau et de l'environnement

International Institute for Water and Environmental Engineering

1, rue de la Science, Ouagadougou - Burkina Faso